

4 visions de Nice dans les yeux des frères Trachel

L'exposition « Vivre pour l'art » invite à une flânerie parmi les collections Trachel et Rothschild dans trois sites niçois. Focus sur quelques pépites accrochées aux murs du musée des Beaux-Arts.



« Tempête sur le quai du Midi » (Photos Dylan Meiffret)



« Petite scène de pêche »



« Le Boulevard du Pont Vieux et la bourgade »

En 1903, Fanny Trachel lègue à la ville de Nice plus de 1 600 œuvres peintes par ses frères, Hercule, Dominique et Antoine, et par Charlotte de Rothschild, une amie mécène d'Hercule, dont la famille a également fait des donations. Ces aquarelles, peintures à l'huile, gravures, sculptures, céramiques, meubles, etc. arrivent au musée des Beaux-Arts. Plus tard, on décide de dispatcher ce legs en trois sites : Beaux Arts, palais Lascaris, musée Masséna... » Jeanne Pillon est co-commissaire de l'exposition *Vivre pour l'art*. Les collections Trachel et Rothschild à Nice. Elle connaît sa partie sur le bout des doigts et on la suit avec bonheur dans son invitation au voyage artistique. Voyage entrepris par la Ville de Nice à travers une exposition plurielle présentant les œuvres des familles Trachel et Rothschild dans

les trois musées (Chéret, palais Lascaris et Masséna). Beaucoup sortent des réserves. Certaines ont été patiemment restaurées. Jusqu'au printemps (1), on peut rêver devant la mise en lumière de ces centaines de représentations figuratives, dont des paysages niçois admirablement aquarellés ou peints à l'huile. Voici nos 4 coups de cœur.

1. « Tempête sur le quai du Midi »

Des nuages menaçants. Une mer déchaînée aux rouleaux déboulant sur le quai du Midi, devenu le quai des États-Unis. Une huile sur toile. Une œuvre atypique dans la production d'Hercule Trachel (1820-1872), « qui semble céder pour la première fois à l'emportement romantique », servi par un cadrage qui place le spectateur au

centre des éléments démontés.

2. « Petite scène de pêche »

Une miniature. Une petite merveille signée Antoine Trachel (1828-1903), versé dans les aquarelles naïves. Il s'intéressait à la vie mondaine, à la politique, au quotidien des gens, aux Niçois modestes, aux pêcheurs. Ici, la mer s'est calmée. Cette petite scène de pêche, réalisée au crayon et à l'aquarelle sur papier, est un pur chef-d'œuvre.

3. « Le boulevard du Pont Vieux et la bourgade »

Encore une aquarelle d'Antoine, réalisée vers 1860. Avec, au premier plan, le commerce d'Antoine, qui était aussi antiquaire et restaurateur d'œuvre d'art. Le Vieux-Nice, c'était ça à

l'époque. Pas autant de restaurants et de boutiques de souvenirs que maintenant...

4. « Nice vue de Sainte-Hélène »

En 1864, Hercule Trachel, hôte apprécié des monda-

nités locales, se trouve dans le jardin de la villa d'Honoré Gastaud, riche négociant niçois. On est à Sainte-Hélène et ce domaine paisible aux plantations méditerranéennes est devenu, bien plus tard, le jardin des archives municipales !

CHRISTINE RINAUDO

crinaudo@nicematin.fr

1. *Vivre pour l'art*. Les collections Trachel et Rothschild à Nice, jusqu'au 28 avril, au musée des Beaux-Arts Jules-Chéret, 33, avenue des Baumettes (ouvert tous les jours sauf mardi, de 11 à 18 h), jusqu'au 20 mai au palais Lascaris, 15 rue Droite (ouvert tous les jours sauf mardi, de 10 à 18 h) et au musée Masséna, 65, rue de France (ouvert tous les jours sauf mardi, de 11 à 18 h). Infos sur www.nice.fr



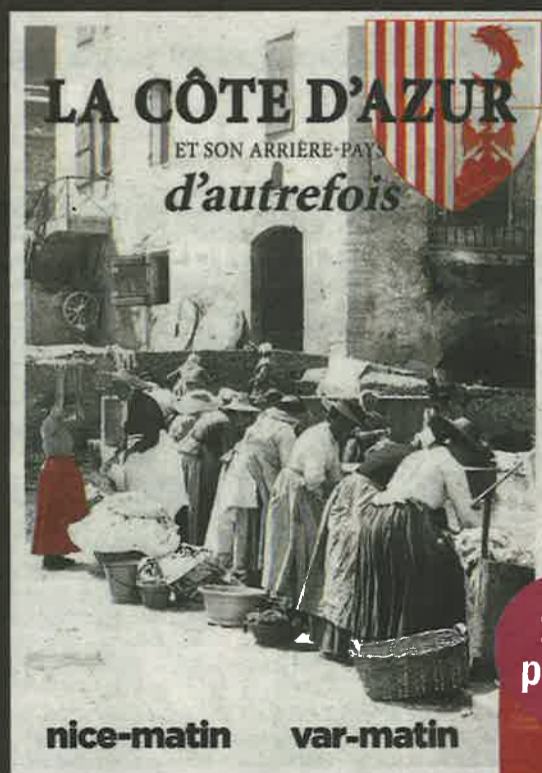
« Nice vue de Sainte-Hélène »

nice-matin

HORS-SÉRIE

var-matin

PATRIMOINE



160 pages

nice-matin var-matin

Redécouvrez les Alpes-Maritimes et le Var grâce à des images d'archives et retrouvez une époque où la vie semble s'écouler plus lentement : coutumes et vieilles traditions, portraits, grands événements...

12,90€

En vente actuellement chez votre marchand de journaux